

L'Application des stratégies de lecture à
l'analyse d'un article du magazine français
Marianne

Mémoire de licence
Kaisa Oikarinen

Université de Jyväskylä
Institut des langues modernes et classiques
Philologie romane
20 avril 2010

JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

Tiedekunta – Faculty Humanistinen tiedekunta	Laitos – Department Kielten laitos
Tekijä – Author Kaisa Oikarinen	
Työn nimi – Title L'Application des stratégies de lecture à l'analyse d'un article du magazine français <i>Marianne</i>	
Oppiaine – Subject Romaaninen filologia	Työn laji – Level Kandidaatin tutkielma
Aika – Month and year Huhtikuu 2010	Sivumäärä – Number of pages 16
<p>Tiivistelmä – Abstract</p> <p>Työ käsittelee vieraalla kielellä lukemisen strategioita pohjautuen ranskalaisessa aikakauslehdessä <i>Mariannessa</i> julkaistuun artikkeliin. Lukemisen strategioihin liittyen esitellään skeemat, globaalit ja lokaalit strategiat sekä lokaaliassosiaatio. <i>Mariannen</i> artikkelin pohjalta esitellään sanoja ja sanontoja, joita suomalaisen lukijan on vaikea ymmärtää, erityisesti on keskitytty puhekielen ilmauksiin. Synteesiosassa esitetään, miten aiemmin esiteltyjä lukemisen strategioita voi hyödyntää etsittäessä tuntemattomien sanojen ja sanontojen merkitystä.</p>	
Asiasanat – Keywords vieraalla kielellä lukemisen strategiat, vieraalla kielellä lukemisen haasteet, puhekieli	
Säilytyspaikka – Depository JYX (http://jyx.jyu.fi)	
Muita tietoja – Additional information	

Table des matières

Introduction.....	4
1. Les stratégies de lecture	5
1.1. Les schémas.....	5
1.2. Les stratégies globales.....	6
1.3. Les stratégies locales	6
2. Les causes des difficultés de lecture	9
2.1. Les appellations.....	9
2.1.1. Les surnoms de Mitterrand	9
2.1.2. Les appellations indirectes de Mitterrand.....	9
2.1.3. Les autres appellations.....	10
2.2.....	10
2.2 Les mots d'origine étrangère	10
2.3. Le vocabulaire du registre populaire ou familier	11
3. Synthèse	13
3.1. L'influence des schémas	13
3.2. L'utilisation des stratégies locales.....	14
3.2.1. Le savoir intralinguistique	14
3.2.2. Le savoir interlinguistique	15
3.2.3. L'association locale	16
Conclusion	17
Bibliographie.....	18

Introduction

L'objectif de cette étude est d'analyser les difficultés de lecture selon le point de vue d'un lecteur finnophone. Nous rechercherons aussi des stratégies pour résoudre les problèmes posés par la compréhension de la langue française. Notre étude est basée sur l'article de Laurent Neumann, Renaud Dély et Nicolas Domenach *Frédéric Mitterrand, le ministre qui exaspère la droite*, publié dans Marianne n° 651 (semaine du 10 au 16 Octobre 2009).

Les écrivains ont exploité la richesse de la langue française dans leur article en utilisant aussi les registres populaire et familier en plus de la langue standard. Cela rend le texte très vivant et expressif mais cause des difficultés aux lecteurs non-francophones, dont les compétences linguistique et culturelle sont moins développées. La plupart des difficultés dérivent en général du vocabulaire de la langue parlée, car en Finlande l'enseignement du français langue étrangère est concentré sur la langue standard et littéraire pour des raisons pratiques. Les écrivains ont utilisé aussi des métaphores sur la vie politique française, pratique inconnue pour la plupart des étudiants finlandais du FLE.

Dans la première partie, nous avons pu utiliser la littérature concernant les stratégies de lecture en anglais langue étrangère, mais nous sommes assurée du fait que ces stratégies sont adaptables aussi à d'autres langues étrangères. La deuxième partie de l'étude, l'application à l'article, est basée sur notre propre recherche et les notions que nous avons développées, une bibliographie sur les caractéristiques spécifiques du français parlé contemporain n'étant pas disponible.

1. Les stratégies de lecture

Les étudiants du FLE ont une compétence linguistique moins développée que les lecteurs natifs, et il leur manque aussi un savoir pragmatique et culturel. Quand ils lisent un texte difficile à comprendre, ils peuvent utiliser des stratégies de lecture pour les aider. Nous présenterons les schémas et les stratégies de lecture basé sur le mémoire de maîtrise de Kiili et l'association locale de l'article de Combettes. Kiili fait une référence à Barnett qui a écrit que la lecture en langue étrangère, les expériences antérieures et la connaissance des structures des textes peuvent compenser un vocabulaire insuffisant¹. Nous traiterons brièvement les schémas de la lecture. En ce qui concerne les stratégies de lecture, nous pouvons trouver deux grandes lignes selon Block (1986) et Young (1993) : les stratégies globales et les stratégies locales.² Nous nous concentrerons sur ces dernières, qui concernent un niveau plus détaillé, celui de la signification des mots dans le texte et de la syntaxe. Les stratégies globales pour leur part traiteront la compréhension générale du texte et les moyens permettant de trouver et d'analyser les traits principaux du texte.³

1.1. Les schémas

Un schéma est une construction de savoir dans le mémoire d'une personne, c'est-à-dire une représentation individuelle de quelque chose. Les schémas sont construits hiérarchiquement, et un seul schéma contient plusieurs schémas différenciés. En général, il existe deux catégories : les schémas de structure, qui contiennent l'information des structures typiques des textes différents, et les schémas de contenu, qui contiennent une connaissance générale et spécifique sur le sujet du texte.⁴

Dans notre travail, l'étudiant qui lit le texte peut utiliser son schéma de structure, et arriver à la conclusion que le texte est un article. Quand l'étudiant arrive de formuler une idée principale du texte, il peut également trouver un appui dans le contexte. Les problèmes de compréhension sont souvent posés quand les étudiants n'ont pas de schéma de contenu suffisamment élargi. Nous recherchons un article publié dans Marianne, et ferons un analysé à partir de ce texte. La plupart connaissent le président de la République, mais c'est à peu près tout ce qu'ils savent de la vie politique, ce qui rend difficile la compréhension de quelques expressions aussi bien que le point de départ du texte.

¹ Kiili 1998 : 10

² *Ibid.* 30

³ *Id.*

⁴ *Ibid.* 12

1.2. Les stratégies globales

Les stratégies globales consistent en des éléments particuliers : le but de lecture, la prédiction du texte, la détermination des idées principales, l'intégration de l'information, les conclusions sur le texte, l'interprétation et l'évaluation du texte, la mise en question de l'information, l'observation de la compréhension de l'étudiant lui-même, et les stratégies du support⁵. Avec les stratégies globales, l'étudiant comprend le message du texte, même s'il ne comprenait pas tous les mots et les expressions dans le texte. Il peut aussi évaluer ce dernier et le message qu'il porte aussi bien que les processus de sa compréhension.

1.3. Les stratégies locales

Les stratégies locales sont utilisées pour comprendre le texte au niveau de la phrase et des mots. Quand l'étudiant veut trouver une solution pour un mot inconnu, il peut employer trois lignes différentes : utiliser l'information contextuelle qu'il a, s'en remettre au savoir intralinguistique ou interlinguistique. L'information contextuelle pourra l'aider à deviner les mots, ou au moins mieux comprendre le texte entier. En utilisant l'information contextuelle, l'étudiant peut faire des erreurs si les résultats qu'il a eus ne sont pas cohérents avec le reste du texte. Le savoir intralinguistique consiste en la connaissance sémantique, syntaxique et morphologique.⁶ Si l'étudiant connaît par exemple des terminaisons typiques utilisées dans la langue, il peut plus facilement trouver une solution à ses problèmes en profitant de la connaissance morphologique. Si l'étudiant connaît les mots *boulangerie*, *librairie* et *laverie*, il peut déjà classer le mot *papeterie*, et s'il voit que le début de mot *papete-* vient du mot *papier*, il a réussi à résoudre le problème. Quand l'étudiant utilise le savoir interlinguistique, il cherche de l'aide dans les autres langues qu'il connaît⁷. Cela peut être très utile, mais nous connaissons aussi plusieurs « faux amis » comme par exemple avec l'anglais et le français : *engaged-engagé* ou bien l'espagnol et le français : *constipado-constipé*. Les « faux amis » peuvent provoquer des déductions erronées.

Dans notre sujet, l'étudiant peut utiliser l'information contextuelle pour comprendre les idées principales du texte, mais cela n'est guère utile quand il rencontre un mot inconnu, peu courant dans le contexte politique. Le savoir intralinguistique peut alors être utile. Nous prenons le mot *tatafiotte* qui se trouve dans le corpus comme exemple. Il est possible que l'étudiant connaisse déjà le mot *tata*, qu'il trouvera s'il cherche *tatafiotte* dans le dictionnaire. L'étudiant peut alors faire une recherche sur *fiotte*, et il trouvera une solution pour *tatafiotte*. Le Wikipédia n'est pas une source fiable, mais il facilite souvent

⁵ Kiili s. 32

⁶ *Ibid.* 34

⁷ *Id.*

la compréhension, et nous nous permettons de l'utiliser. Voici ce que dit le Wiktionnaire de *fiotte*⁸ :

Fiotte :

Étymologie

Contraction du franc-comtois *fillotte*, de *fillette*. À rapprocher du québécois *fif*.

Attesté en 1879.

Nom commun

fiotte /fjɔt/ masculin

1. (*Vulgaire*) (*Péjoratif*) Homme homosexuel ou efféminé.
2. (*Vulgaire*) (*Péjoratif*) Terme d'injure méprisant pour un homme.

Le Wiktionnaire donne aussi autres mots de la même catégorie 'homosexuel'⁹ :

- tafiole (*Populaire*)
- tante (*Familier*)
- tantouse, tantouze
- tantouze (*Péjoratif*)
- tapette (*Péjoratif*)
- tafiole (*Vulgaire*)
- tarlouze (*Péjoratif*)
- tata (*Péjoratif*)
- tatasse (*Argot*)
- fifi (*Péjoratif*)
- fiotte (*Populaire*)

Nous voyons que *tata* aussi bien que *fiotte* se réfèrent au même domaine et nous pouvons alors tirer la conclusion que *tatafiotte* signifie homosexuel.

Le savoir interlinguistique est souvent très utile, puisque certains mots sont presque similaires dans d'autres langues, dans la mesure où pour des raisons historiques les mots sont transférés d'une langue dans l'autre. Dans notre exemple, l'utilisation du savoir interlinguistique provoque des conclusions erronées. Dans le corpus, il existe en effet les mots *les peoples* et *le type* qui peuvent tenter l'utilisation interlinguistique, mais en fait l'étudiant ne trouve pas d'aide s'il se sert de l'anglais.

⁸ <http://fr.wiktionary.org/wiki/fiotte>

⁹ <http://fr.wiktionary.org/wiki/homosexuel#Synonymes>

En dehors de ces trois lignes, l'information contextuelle et le savoir intra- et interlinguistique, le style de l'écrivain peut également donner une base pour la lecture. Les allusions peuvent être éclairées par les relations sémantiques des mots, ou par la synonymie et l'antonymie.¹⁰ Dans notre cas, si l'étudiant connaît un peu la langue parlée, il voit assez vite que le texte du Marianne n'est pas un texte tout à fait typique parce qu'il contient des mots que nous ne voyons pas souvent imprimés. Déjà cette information peut fournir une bonne direction à l'étudiant qui cherche à comprendre le texte.

Pour résoudre l'ambiguïté textuelle, Fodor et Frazier (1978, 1980) ont aussi utilisé la conception de l'association locale décrit dans l'article de Combettes. Le mot ou le groupe de mots inconnu est dans la plupart des cas associé avec les 5 à 7 mots qui sont situés dans le contexte immédiat, soit antérieur soit postérieur au mot inconnu. La personne cherchant des solutions ne fait pas de « sauts » plus éloignés dans le texte, mais reste dans le cotexte voisin. En français ce sont surtout les constructions prépositionnelles qui posent des problèmes¹¹ :

Le libéralisme maintient encore des esprits précieux par la santé du jugement humaniste, mais la fin de l'entreprise privée le réduit à un facteur secondaire (V. Serge, p.128) le syntagme indirect *par la santé du jugement humaniste* peut se trouver rattaché à l'adjectif qui le précède (*précieux par...*) ou être compris comme constituant du groupe verbal, en tant que complément du verbe (*maintient... par la santé...*). Le principe d'association locale incite à la première lecture (le rattachement s'opère avec le constituant le plus proche) mais, en réalité, le prise en compte de la phrase entière entraîne plutôt vers la seconde interprétation (la réduction du jugement humaniste à un facteur secondaire fait que le libéralisme ne peut plus maintenir par ce moyen-là des esprits précieux).¹²

¹⁰ Kiili 1998 : 35

¹¹ Combettes 1988 : 45

¹² *Ibid.* 46

2. Les causes des difficultés de lecture

Selon le point de vue adopté dans notre analyse, les difficultés de lecture sont posées dans la plupart des cas par la langue non-standard. L'objectif de la deuxième partie est par conséquent de regrouper les mots et les expressions inhabituels en différentes catégories et de proposer brièvement des raisons aux problèmes rencontrés.

2.1. Les appellations

Une raison derrière des difficultés de lecture sont les personnages politiques présents dans le texte qui ont été surnommés avec des appellations différentes. Frédéric Mitterrand, le protagoniste de l'article et le ministre français de la Culture et de la Communication est concerné dans la plupart de ces appellations. L'article abonde en renvois, les uns plus directs que les autres. La majorité des appellations ne s'ouvre pas aux lecteurs finnophones.

2.1.1. Les surnoms de Mitterrand

Dans l'article nous trouvons plusieurs appellations à Frédéric Mitterrand. Les appellations que nous pouvons traiter comme des synonymes de lui :

- (1) *La Grande Zaza*
- (2) *Frédo*
- (3) *Tout-Paris*
- (4) « *Petit marquis poudré* »

Parmi ces appellations seul *Frédo* est facile à comprendre presque instantanément. Les lecteurs peuvent deviner qu'il s'agit d'une forme courte et familière du prénom Frédéric. Pour décoder le reste des surnoms, les lecteurs finnophones auraient besoin d'une vaste connaissance culturelle. À première vue, il est pratiquement impossible de dire quels sont les liens entre Mitterrand et *Tout-Paris* ou *La Grande Zaza*. Le « *petit marquis poudré* » reste aussi mystérieux, mais permet au moins de donner tout de suite une image visuelle. Le facteur commun à ces expressions est qu'aucun de ces mots n'est trouvable dans les dictionnaires.

2.1.2. Les appellations indirectes de Mitterrand

Les mots suivants ont également été utilisés pour décrire Mitterrand :

- (1) *un pédé*
- (2) *une tatafiotte*
- (3) *un type*

En regardant ces mots, l'occurrence *un type* doit être le plus connu parmi les étudiants. Il est remarquable que les étudiants finnophones qui ne connaissent pas ce mot puissent le confondre avec le mot anglais *type*, qui a une signification différente. Voilà la définition donnée par le dictionnaire Larousse anglais-français en ligne¹³ :

1. [general, biology] type (m) sanguin/de cheveux
2. [sort, kind] sorte (f), genre (m), espèce (f)
3. [referring to person] genre (m), type (m)
she's not that type (of person) ce n'est pas son genre
he's not my type ce n'est pas mon type (d'homme)
I know his/their type je connais les gens de son espèce/de cette espèce
she's one of those sporty types elle est du genre sportif
4. [typical example] type (m), exemple (m)
5. [single character] caractère (m)

Quelques-uns peuvent connaître aussi le mot *pédé* s'ils ont eu l'occasion de parler avec les jeunes francophones, mais en général ce genre de thématique n'est pas traité dans les manuels scolaires.

2.1.3. Les autres appellations

Nous trouvons aussi des appellations qui n'ont pas de relation à Mitterrand :

- (1) *ex-gauche caviar et paillettes*
- (2) *un salonard de la culture*

Le contexte permet aux étudiants de comprendre que l'exemple 1 est un renvoi à Carla Bruni-Sarkozy, mais la métaphore est très difficile à comprendre, puisqu'elle consiste en deux parties différentes et que leur synthèse apporte une nouvelle signification. En ce qui concerne l'exemple 2, le contexte n'est d'aucune utilité, et un lecteur finnophone typique ne comprend pas le sens du renvoi.

2.2 Les mots d'origine étrangère

L'article contient quelques exemples de mots empruntés à d'autres langues. Ceci est problématique parce que parmi ces mots il existe des « faux amis », des mots qui n'ont pas la même signification dans la langue d'origine et dans la langue où ils ont été empruntés. D'autre part, si l'étudiant ne connaît pas la langue d'origine, le mot reste naturellement incompréhensible.

- (1) *un quidam*

¹³ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/anglais-francais/type>

- (2) *une porte-flingue*
- (3) *les peuples*

L'exemple 1 est basé sur le latin, et il est rarement étudié dans les écoles ou lycées finlandais, ce qui explique que les jeunes ne possèdent pas une compétence interlinguistique pour résoudre le problème. Le *porte-flingue* est formé de deux parties, la première étant française alors que la deuxième, *flingue*, a une origine bavaroise (*flinke, flinge*). Le plus intéressant parmi ces trois mots du point de vue finlandais est l'exemple 3, *les peuples*. Les jeunes Finlandais connaissent souvent très bien l'anglais, et ce mot-là les fait penser aux *peuples* aux lieux des *gens*. Il s'agit d'un faux ami aux lecteurs finnophones.

2.3. Le vocabulaire du registre populaire ou familier

Nous trouvons plusieurs expressions de la langue populaire ou familière dans le texte. Ce genre d'occurrences cause des problèmes de compréhension car ils ne sont pas enseignés dans le cursus finlandais.

- (1) *une dinguerie*
- (2) *une gamine*
- (3) *un chouchou*
- (4) *dégueulasse*

L'exemple 1 est intéressant parce qu'il n'existe pas dans tous les dictionnaires. Il n'est pas évident que les étudiants connaissent le mot souche *dingue*. *Une gamine* est utilisé très fréquemment dans la langue parlée, mais le mot n'apparaît pas autant dans les textes. En consultant des dictionnaires, nous trouverons une explication pour l'exemple 3, mais dans notre cas il faut porter un œil attentif au contexte, qui révèle une autre signification qu'*enfant*. Un autre mot populaire parmi les jeunes français, *dégueulasse*, n'a pas eu un grand succès chez les auteurs des manuels scolaires en Finlande, ce qui explique que le mot est presque inconnu. Même si on connaissait le mot souche *gueule*, cela n'aiderait pas à en deviner la signification.

En outre les écrivains ont utilisé quelques verbes du registre populaire :

- (1) *s'engueuler*
- (2) *avoir tant de pif*
- (3) *se mettre à copiner avec quelqu'un*

L'exemple 1 nous pose le même problème que *dégueulasse*, puisque le mot n'est pas connu. Les dictionnaires n'aident pas l'étudiant qui essaye de résoudre le mystère d'*avoir*

tant de pif, car l'expression n'existe pas dans ceux-ci. L'exemple 3 peut être compris si l'étudiant remarque le mot souche de *copiner*, qui est *copain/copine*.

3. Synthèse

L'objet de cette partie est d'analyser à partir du point de vue de l'étudiant comment mettre les stratégies de lecture en pratique. Le but de l'étudiant est la compréhension du texte, et nous avons remarqué dans notre cas que les dictionnaires sont parfois insuffisants.

3.1. L'influence des schémas

L'effet du schéma de structure, qui porte l'information des structures typiques des textes différents, est assez clair. L'étudiant voit sans peine que le texte est un article, il peut le différencier des autres types de texte comme le texte narratif grâce à sa connaissance. L'utilisation du schéma de structure est important pour la compréhension générale du texte, et s'il n'aide pas le lecteur pour ce qui concerne les détails, il permet néanmoins de former une idée de contenu.

L'utilisation du schéma de contenu est très importante pour la lecture de ce texte. En pensant à la connaissance que les étudiants finlandais du FLE ont sur la vie politique française, nous pouvons dire que le schéma existe, mais qu'il n'est pas suffisamment profond. Nous illustrerons notre proposition avec l'exemple de l'appellation de Carla Bruni-Sarkozy, *ex-gauche caviar et paillettes*. Pour comprendre cette expression, il est nécessaire de connaître l'expression *gauche caviar*. Le Wikipédia donne une définition qui nous donne au moins une direction :

Le terme **gauche caviar** désigne, en France, des personnalités se réclamant de la gauche mais très éloignées des milieux populaires.¹⁴

Le dictionnaire du Petit Larousse donne aussi une définition :

Péjor. Gauche caviar, dont le progressisme s'allie au goût des mondanités et des situations acquises.¹⁵

Cela semble donc assez facile à trouver, mais que veut dire paillette ? Quand nous parlons de la politique, ce mot est souvent associé avec l'autre orientation politique et devient *la droite paillettes*. Le Petit Larousse donne une définition pour paillette :

pl. *Péjor.* Le monde des apparences, de l'inauthenticité.¹⁶

¹⁴ http://fr.wikipedia.org/wiki/Gauche_caviar

¹⁵ Le petit Larousse Illustré 2008 : 458

¹⁶ *Ibid.* 729

L'expression *ex-gauche caviar et paillettes* est alors constitué de deux entités différentes. Comme il manque à l'étudiant un schéma de contenu suffisamment profond sur la vie politique, il a besoin de chercher les explications à ces deux termes distincts avant de tenter de faire une synthèse.

L'autre exemple du schéma manquant est celui de *la Grande Zaza*, comme Mitterrand a été appelé dans l'article. Ici le schéma est plus difficile à définir, mais nous pouvons dire que l'étudiant ne connaît pas suffisamment les éléments de la culture populaire française. En cherchant l'explication au terme, l'étudiant peut encore profiter de l'internet. Le Wikipédia donne plusieurs explications à Zaza, mais en cherchant plus loin une seule paraît convenir à ce cas précis :

Zaza Napoli est un des personnages principaux de la pièce de théâtre *La Cage aux Folles*, adaptée au cinéma ¹⁷

En cherchant plus d'information sur Zaza Napoli, nous remarquons que cette appellation est encore une autre référence à l'homosexualité, puisque dans les photos publiées sur l'internet Zaza Napoli est un homme très féminin ou un travesti. L'étudiant doit être capable de faire des déductions et de chercher de l'information à partir de plusieurs sources dans la mesure où le concept de Zaza ne lui est pas familier.

3.2. L'utilisation des stratégies locales

L'utilisation des stratégies locales est importante dans notre contexte, car l'article contient de nombreux mots inconnus des étudiants du FLE. Pour illustrer l'utilisation des stratégies, nous donnerons des exemples de mots et d'expressions qui doivent être compris, et nous précisons comment le processus peut être mis en pratique. Dans la première partie nous avons présentés trois lignes de stratégies locales : l'utilisation de l'information contextuelle qu'il a, s'en remettre au savoir intralinguistique ou interlinguistique. Nous nous consacrons sur les deux derniers. Aussi l'utilisation de l'information contextuelle joue un rôle dans la compréhension, mais elle s'agit souvent avec le savoir linguistique, alors elle n'est pas traitée séparément. En outre nous traitons l'association locale.

3.2.1. Le savoir intralinguistique

L'étudiant du FLE connaît les éléments de base de la langue, et peut utiliser le savoir intralinguistique quand il cherche de l'information et fait des déductions. Voici quelques exemples de l'utilisation de la connaissance sémantique et morphologique.

¹⁷ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Zaza>

une dinguerie

Si l'étudiant connaît le mot souche *dingue*, le mot ne paraît pas aussi étrange à première vue. Dans le cas où *dingue* serait inconnu, l'étudiant peut utiliser la connaissance morphologique et détacher la terminaison *-rie*. Comme cette terminaison est normalement associée avec un lieu (bijouterie, librairie), cela pourrait faire penser qu'une dinguerie serait un lieu pour les dingues, ce qui veut dire un hôpital psychiatrique. Heureusement l'information contextuelle empêche cette déduction « *un jour les folies de Mitterrand, le lendemain les dingueries de Martin Hirsch.* ¹⁸ » Le contexte facilite la compréhension du mot.

Fredo

Le mot commence avec une majuscule qui donne tout de suite l'information très importante qu'il s'agit d'un nom propre. Fredo est proche de Frédéric, et il devrait être assez facile de voir le lien entre les deux. Si l'étudiant connaît quelques mots du français contemporain comme *illico* ou *intello*, il s'aperçoit peut être qu'en raccourcissant des mots la terminaison *-o* est souvent ajoutée dans la langue familière.

Se mettre à copiner avec qqun

Le mot souche du verbe *copiner* est *copain*, et si l'étudiant le comprend, il peut facilement déduire ce que le verbe veut dire. Avant ce processus toutefois, l'étudiant doit avoir du savoir grammaticale et morphologique. S'il est simple d'identifier que *copiner* est un verbe, il peut être difficile de penser au mot souche, si l'étudiant a assimilé certaines systématisations des noms qui deviennent verbes, comme par exemple *utilisation-utiliser*, ou *prolongement-prolonger*.

3.2.2. Le savoir interlinguistique

Il est souvent possible de trouver l'aide dans les autres langues que nous connaissons. L'article renferme trois mots d'origine étrangère : *un quidam*, *une porte-flingue* et *les peuples*. Le problème des deux premiers est que leurs langues d'origine ne sont pas beaucoup parlées en Finlande, et qu'il est donc peu probable que l'étudiant pourrait comprendre ces mots grâce à une connaissance d'une autre langue que le français. *Les peuples* conduit facilement à une interprétation erronée comme expliqué dans le paragraphe 2.2. L'occurrence *un type* peut également provoquer de la confusion si l'étudiant n'est pas familier avec ce mot.

¹⁸ Marianne 2009 : 14

3.2.3. L'association locale

L'association locale est un phénomène particulier, selon lequel nous avons une tendance à associer les mots avec ceux qui sont situés à proximité. Une telle technique peut être risquée de temps en temps, surtout si l'étudiant ne vérifie pas la réponse avec le contexte.

un pédé

Ce mot est situé dans la phrase « *Ils n'aiment ni les Noirs, ni les Arabes, ni les pédés, ni les gens de gauche*¹⁹. » Si l'étudiant regarde les mots proches de *pédé*, il remarque des mots qui classent des gens dans des groupes. Les Noirs et les Arabes sont des groupes très différents en comparaison avec les gens de gauches, et il pourrait être plus facile de penser que les pédés sont plutôt un groupe comparable aux gens de gauches qu'aux Noirs et aux Arabes, dans la mesure où il ne paraît pas être une caractéristique de l'origine car il ne commence pas avec une majuscule. Si l'étudiant s'aperçoit que les Noirs et les Arabes appartiennent à des groupes minoritaires, il commence à penser à la bonne solution. Malgré cela, la mention des *gens de gauche* peut conduire à une confusion. Même si l'homosexualité a été notée plus tôt dans l'article, le lien n'est pas évident.

avoir tant de pif

Le contexte de cette phrase est « *Comment Nicolas Sarkozy qui a tant de pif politique peut-il se laisser aller à soutenir la Grande Zaza*²⁰ ». Le mot *pif* doit être inconnu de la plupart des étudiants, et, comme il est uni avec Nicolas Sarkozy, les premières pensées peuvent être liées par exemple à *autorité* ou *pouvoir*. Il faut au début savoir ce que signifie *nez* avant de pouvoir trouver la solution. *Avoir le nez* veut dire *bien deviner* d'après le Wiktionnaire²¹. Dans notre contexte, *avoir tant de pif politique* signifie que le Président de la République a un bon sens ce qui concerne les affaires politiques. Sans faire de la recherche sur *pif*, il est très difficile de déduire ce que l'expression signifie.

¹⁹ Marianne 2009 : 15

²⁰ *Ibid.* 14

²¹ http://fr.wiktionary.org/wiki/avoir_du_nez

Conclusion

Nous avons examiné différentes solutions pour résoudre les problèmes de compréhension. Le point de départ était la langue populaire et familière. Trouver une bonne bibliographie sur ce thème étant difficile voire impossible à ce stade, nous avons dirigé notre recherche vers une nouvelle orientation, les stratégies des lectures, ce qui nous a apporté de nouveaux éléments intéressant notre recherche.

Le domaine de la stratégie de lecture est très vaste, et nous n'en avons présenté qu'une faible partie. Malgré cela, l'information apportée ici nous a été très utile. Les stratégies de lecture aident à trouver une solution aux problèmes posés, dans notre cas posé les mots inconnus. Les étudiants suivent des stratégies souvent inconsciemment. Nous pouvons pourtant affirmer que la connaissance des différentes stratégies leur serait très utile, car cela leur permettrait d'être plus systématiques et d'avoir plus d'outils à leurs problèmes de lecture. Si l'étudiant connaît par exemple la tendance à utiliser l'association locale, il peut mieux se concentrer sur l'utilisation de l'information contextuelle, et par la suite diminuer les erreurs d'interprétation.

Un tel sujet pourrait être facilement élargi. Le travail pourrait alors consister en une étude plus vaste des stratégies. Nous avons choisi de nous concentrer sur les détails de l'article, ce qui explique qu'une stratégie globale de lecture n'a pas été mise en pratique. Il est possible aussi d'ajouter des stratégies. Il serait intéressant de poursuivre la recherche vers l'application des stratégies de lecture chez les étudiants du FLE, d'analyser comment ils les mettent en pratique, de découvrir s'il existe un groupe plus efficace dans l'usage des stratégies, et si cela a une conséquence dans le succès à l'école.

Bibliographie

Neumann L. – Dély R. – Domenach N. 2009. « Frédéric Mitterrand, le ministre qui exaspère la droite » *Marianne* 651, 10-15.

Kalmbach J.-M. 2000. *Suomi-ranska-suomi-sanakirja* (8^e éd.). Juva, WS Bookwell Oy.

Garnier Y. – Karoubi L. – Vinciguerra M. (éds.). 2008. *Le Petit Larousse Illustré*. s.l., Larousse.

Combettes B. 1988. « L'opposition écrit/oral et les stratégies de lecture », *Langue française* 80, 33-50. Disponible en ligne, consulté le 7 avril 2010.

Kiili C. 1998. *Lukiolaisten vieraalla kielellä lukemisen strategiat*. Jyväskylä, Jyväskylän yliopisto.

Le Trésor de la Langue Française Informatisé dictionnaire en ligne.
<http://atilf.atilf.fr/tlf.htm> (consulté le 20.02.2010)

Le dictionnaire Larousse anglais/français en ligne.
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/anglais-francais/type> (consulté le 10.04.2010)

Le Wiktionnaire le dictionnaire libre.
http://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Page_d'accueil (consulté le 20.02.2010, 10.04.2010 et 11.04.2010)

Le Wikipédia l'encyclopédie libre.
http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil_principal (consulté le 20.02.2010 et 11.04.2010)